

Anne-Laure TEMARII

« DES LETTRES A L'ESSEC »

EXPOSITION DU PARCOURS PERSONNEL D'UNE ETUDIANTE EN LETTRES
CLASSIQUES RECONVERTIE DANS LES ECOLES DE COMMERCE

Après mon baccalauréat, j'ai effectué trois ans de classes préparatoires littéraires, option lettres classiques. Lors de ces années, je me suis rendu compte que d'une part, les chances d'intégrer l'ENS étaient assez minces, et surtout que je ne me sentais pas la vocation de l'enseignement. J'ai donc examiné les voies qui s'ouvraient à moi, et j'ai décidé de passer les concours des écoles de commerce. En effet avec n'importe quelle licence il est possible de présenter les concours d'HEC, l'ESCP et de nombreuses ESC de province ; on peut en outre intégrer l'ESSEC quand on est titulaire d'une maîtrise. Il s'agit de concours qui permettent d'entrer directement en deuxième année.

À l'époque, avoir cubé sa khâgne ne donnait pas l'équivalence d'une licence. J'ai donc passé intégralement ma licence en septembre et j'ai fait une année de maîtrise de lettres classiques. En parallèle de ma maîtrise (mon sujet de mémoire dirigé par Mme Ducos portait sur Terentia, l'épouse de Cicéron), j'ai fait un stage de 5 mois chez Hachette afin de donner plus de légitimité à ma candidature. Ce premier stage s'est très bien passé, et mes recruteurs m'ont dit avoir été intéressés précisément par mon double profil. A la fin de l'année, j'ai donc passé les concours. HEC, l'ESCP et les ESC ont un concours intégralement commun, contrairement à l'ESSEC. Pour cette dernière école, l'admissibilité se fait en effet sur dossier, contenant notamment un rapport d'expérience qui peut être professionnelle, associative, etc. Il s'agit principalement de montrer que le candidat est capable de s'investir dans un projet sur la durée, de faire preuve de persévérance et de surmonter des obstacles. Quant aux épreuves d'admission, elles comportent une épreuve d'anglais, des tests de logique psycho-techniques et un entretien de personnalité de quarante-cinq minutes face à un jury de trois personnes.

À l'issue de ces concours j'ai été admise à l'ESSEC et j'ai décidé de m'orienter vers le secteur du luxe. Au cours de ma scolarité qui a duré quatre ans, j'ai ainsi effectué tous mes stages dans ce domaine : cinq mois de vente chez Christian Dior, six mois chez Prada à Londres, neuf mois en marketing développement chez Louis Vuitton et enfin une dernière expérience de six mois en marketing également chez Christian Dior. J'ai donc passé un certain nombre d'entretiens, et mes études littéraires n'ont jamais été un handicap, mais plutôt un atout. En premier lieu, les entreprises recherchent la diversité parmi leurs employés, et apprécient d'accueillir des personnes susceptibles d'apporter quelque chose de nouveau et de différent. Les candidats à double profil sont donc souvent plébiscités. En outre, les étudiants littéraires ont la réputation d'avoir une certaine curiosité intellectuelle, une culture générale, une capacité de recul dans la réflexion ou encore une aisance à l'écrit qui sont des qualités valorisées dans l'entreprise. Cela s'est confirmé lors de tous mes stages et dans les équipes avec lesquelles j'ai travaillé. À partir du moment où elle est motivée et déterminée, une réorientation à partir d'études littéraires vers un univers aussi radicalement différent que celui du commerce est donc tout à fait possible et peut mener à un parcours réussi.